—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire ABONNEMENT: Canada $1.50 Etranger $2.00 Rédigé en collaboration.

AU CONGRES

Le grand Congrès Acadien aura lieu dans quelques jours—exactement le 16 et 17 du mois courant. Il sera suivi du Congrès de la Société l'Assomption Mutuelle.

Comme aux congrès précédents, un grand nombre d'Acadiens s'y rendront. L'élite de la population française des provinces maritimes y sera, pour étudier et donner une allure pratique aux grandes questions qui intéressent notre peuple.

Il faudra, cette année, bien déterminer le but de la Société l'Assomption Nationale, son objet, sa sphère d'activité et ses moyens d'action. Il faudra également viser au pratique dans tout ce que nous entreprendrons, en tenant compte de la diversité des milieux où vivent les membres.

Nous croyons fermement à l'importance d'un Congrès national périodique, pour conserver le sentiment national en éveil, pour constater le travail accompli depuis le dernier congrès, et présenter à la masse des délégués les grandes lignes du programme pour l'avenir.

Dans tout le Canada, les groupes français s'affirment. Notre race reprend tranquillement, mais sûrement la place qui lui a été assignée en ce pays, naturellement par son droit d'ancienneté, puis légalement par le pacte de la Confédération.

Les succès obtenus proviennent de l'organisation plus solide, de la coopération générale plus intense, sous la conduite de chefs plus éclairés.

Aux provinces Maritimes, particulièrement dans notre province, nous ne comptons qu'une organisation: La Société L'Assomption, société nationale des Acadiens du monde entier et de toutes les autres personnes de langue française des provinces maritimes. Son objet est étendu comme le territoire qu'habitent ses membres.

Le rôle primordial que La Société L'Assomption a joué dans la conservation de la mentalité acadienne est indéniable. Sa filiale, la Société L'Assomption Mutuelle, s'est montrée d'un patriotisme sincère, ardent et actif, dont on voit de plus en plus les traces évidentes.

Mais il est une chose que l'on sembl eoublier, et que nous aimerions à entendre dire au congrès de la semaine prochaine: Nous manquons au Nouveau-Brunswick, comme d'ailleurs dans les deux autres provinces maritimes, d'une organisation locale s'occupant exclusivement, d'un bout à l'autre de l'année, de nos questions locales: éducation, agriculture, colonisation, etc.; une ligue d'hommes actifs, vraiment soucieux de notre avancement, travaillant vers un but bien défini.

Il y a des vérités qu'il est bon de rappeler de temps à autre. Celle de notre manque d'organisation locale en est une, et elle est la cause de notre avancement plûtot lent. Nous sommes,sauf le Québec,la province la plus française au Canada.Nous sommes par contre le groupe le moins organisé. Nos instituteurs et institutrices sont laissés à leur propre initiative, nos commissaires d'écoles agissent sans aucune direction, nos professionels, nos jeunes gens appartiennent pour la plupart à des organisations indifférentes à nos besoins, lorsqu'elles ne sont pas nuisibles.

Si nous comprenons bien le but de la Société L'Assomption, c'est de grouper la masse de la population, d'enrôler les soldats. Quelle organisation se charge de former les chefs? N'est-ce pas ce dont nous avons l eplus besoin à l'heure actuelle?

Sans doute plusieurs orateurs, au cours du congrès, auront l'occasion de chanter sur tous les tons, les progrès "immenses" que nous avons faits depuis quelques années. Y en aura-t-il d'assez courageux pour exposer les faits tels qu'ils sont, sans les farder outre mesure? C'est ce que nous avons bien hâte de voir.

Nous aurons, pour la première fois, le plaisir et l'honneur d'assister à un Congrès national acadien. L'intérêt que nous portons au développement de la race française dans les provinces maritimes et particulièrement au Nouveau-Brunswick, nous commande de mettre de coté tous nos devoirs journaliers pour nous y rendre. Notre mauvaise fortune veut que nous ne pourrons donner un compte-rendu de ces fêtes, dans notre journal de la semaine prochaine. Nos lecteurs voudront bien nous pardonner ce retard, en songeant que nous ne pouvons pas encore nous payer le luxe d'un assistant à la rédaction.

Un bon nombre de personnes de notre comté assisteront au Congrès national. La majorité de nos curés, nos professionels, et plusieurs délégués des succursales se préparent à faire le voyage. Notre comté sera donc bien representé. J.-G. B.

PASSIM

NOUS LES AURONS L'AN PROCHAIN

Les indications sur nos routes manquent d'une façon pitoyable. Tous les automobilistes le constatent, particulièrement s'ils ont voyagé dans la province de Québec. C'est un fait sur lequel nous avons attiré l'attention du ministère des Travaux Publics, l'an dernier, à maintes reprises, sans résultats. Cependant il a suffi qu'un touriste de Vancouver, de passage à St-Jean, se plaigne de cette absence d'indications pour que M. le ministre lance immédiatement la nouvelle qu'un projet dans ce sens est actuellement à l'étude et que l'an prochain, nous aurons sur nos routes toutes les indications nécessaires. Un cordial merci à ce touriste charitable dont les remarques ont plus d'influence que celles des gens de la province.

LES ACCIDENTS

Ils ont été nombreux depuis quelques semaines, dans notre comté. Plusieurs automobilistes en ont été victimes. Les causes sont assez difficiles à déterminer dans chacun des cas, mais d'une façon générale l'on sait que l'excès de vitesse et l'insobriété sont les plus fréquentes. Le conducteur d'auto a besoin de toutes ses facultés pour conduire sans danger pour lui-même et les autres voyageurs sur la route, la machine sans intelligence ni instinct qu'il a entre les mains. S'il engourdit ses facultés et s'obscurcit la vue en consommant de la "bonne bière", il n'est plus apte à conduire un auto. Il met sa vie en danger ainsi que celle des autres qu'il rencontrera sur la route. Il court au suicide en exposant sa vie sans raison, et à l'homicide en risquant la vie de son semblable. La Province de Québec sévit rigoureusement contre les maniaques de la vitesse et ceux qui conduisent des autos en état d'ébriété. C'est un exemple qu'elle donne aux autres provinces et qui devraient être suivi au plus tôt.

EN FRANÇAIS

Le congrès acadien réunira à Moncton un grand nombre de délégués de langue française. Le mot d'ordre général devrait être celui-ci: s'adresser en tout temps et en toutes circonstances en français, aux personnes qui nous sont inconnues, sur les chemins de fer, sur la rue, dans les magasins, les hôtels, les restaurants, etc. La fierté nationale et la politesse que nous devons tous avoir, l'exigent. Si l'interlocuteur ne comprend pas notre langue, montrons-lui alors notre supériorité en lui adressant la parole en anglais. C'est le meilleur moyen de faire reconnaitre l'importance de notre langue. J.-G. B.

LES MENAGES HEUREUX!

Un Américain vient de nous apprendre comment ils se conservent et comment ils se défont. Mac Gee est Attorney en chef de la Legal Aid Society de New-York. Cette Société a pour but d'aider les pauvres gens à payer les frais d'un procès, quand ils doivent passer par là. Le nombre des "cas" ainsi aidés par elle es monte à 35,000 pour une seule année. M. Mac Gee s'est ainsi trouvé, de pas ses fonctions, avoir à confesser dans son cabinet d'avocat des centaines et des centaines de ménages en instance de divorce. En dépit de cette triste expérience, ses conclusions sur le mariage restent optimistes. "Il y a dit-il, des milliers de ménages malheureux; mais il y en a des millions qui sont heureux.... et dont on ne parle pas."

Voici comment il résume ses conseils aux époux. A mon avis les accidents qui désunissent les ménages pourraient être facilement évités avec un peu de discernement et de bonne volonté de part de d'autre.

Conseils à la femme.

1o Ne faites pas de dépenses extravagantes. Un homme veut arriver à joindre les deux bouts dans son ménage et un mari n'a plus de goût d'apporter de l'argent quand il sait qu'il sera dépensé sottement.

2o Ne laissez pas la saleté s'installer dans la maison. Un intérieur attrayant est un repos pour un mari qui rentre fatigué.

3o Ne vous négligez pas. A femme malpropre, mari absent.

4o Ne vous laissez pas trop complimenter. Les maris sont souvent jaloux et parfois sans motif.

5o Laissez le père corriger les enfants quand il le faut.

6o Ne passez pas trop de temps chez votre mère.

7o Ne prenez pas conseil des voisins, ni même de vos parents pour votre ménage. Prenez par vous-même et consultez carrément votre mari.

8o Ne découragez pas votre mari. Encouragez-le toujours.

9o Ne soyez pas triste, souriez.

10o N'oubliez pas que les petites choses sont importantes. Ayez du tact. Soyez femme. Les hommes aiment à être cajolés, mais il se cabrent si on veut les mener, et ils cèdent toujours à une femme qui a su leur plaire.

Conseils au mari.

1o Ne lénisez pas. Une femme a le droit d'être pourvue largement. Elle sait supporter le malheur et vivra de rien s'il le faut; mais elle déteste la mesquinerie.

2o Ne vous mêlez pas du ménage. Elle sait mieux tenir une maison que vous.

3o Ne bougonnez pas. Un mari grognon rend sa femme malheureuse.

4o Ne blessez pas votre femme dans ses sentiments. Une femme est un paquet de nerfs et elle souffre pour bien moins que vous.

5o Ne négligez pas votre femme après quelques années de mariage. La froideur est fatale aux ménages.

6o Pas de récriminations, pas de paroles dures. Soyez gai et raisonnable.

7o N'habitez pas chez vos parents de votre femme.

8o Ne partagez pas votre mai son ou votre appartement avec une autre famille.

9o Soignez votre personne.

10o Soyez juste pour vos enfants. Si vous êtez trop dur vo-

Suite à la page 6

G. N. TRICOCHE

VARIETES

LA VIE D'HOTEL

Le mot "hôtel" est supposé s'appliquer à un établissement destinée aux voyageurs. Pendant bien longtemps, il n'est jamais venu à l'esprit d'une famille de vivre, à demeure, dans un hôtel. Mais nous savons tous qu'il en est autrement aujourd'hui. C'est un genre de vie si facile!—quoique peu économique—que mainte maitresse de maison, surtout dans les grandes villes, l'impose, avec empressement, à sa famille. Nous disons "impose", parce que, presque sans exception, c'est Madame qui lance la chose. En effet, c'est elle—on peut dire: elle seule—qui en bénéficie réellement. Elle évite ainsi une foule de besognes variées; disons le mot: elle se soustrait à ses devoirs, sans se soucier du manque de confort qui en résulte pour son mari, et des dangers que presente ce genre d'existence pour ses enfants.Tout ce que Monsieur peut gagner à la suppression du home, est l'avantage de ne plus avoir à s'occuper de la fournaise; mais, dans bien des cas, ledit avantage n'existe même pas, car il aurait un domestique. En tout cas, on peut affirmer, sans risquer de se tromper beaucoup, que les pères de famille préféraient nettoyer le calorifère, et même le fourneau de cuisine—et avoir un HOME! Il y a quelque temps, dans la page consacrée aux femmes par "The Globe", les conseils pratiques à la maitresse de maison paraissaient sous le titre de **"Home Missionary"**. C'est bien cela: il faudrait avoir des missionnaires pour prêcher à nombre de femmes d'aujourd'hui l'amour du "chez soi", et leur rappeler ce que sont leurs obligations envers la famille qu'elles ont entrepris de former. Il saute aux yeux que, dans certains cas, la vie d'hôtel est un repos indispensable pour la ménagère fatiguée; mais si celle-ci a du bon sens, elle considère cela comme un mal nécessaire, et se hâte de tenir maison de nouveau dès que ses forces sont revenues. Ce qu'on peut dire, sur ce sujet, des hôtels, s'applique aux maisons de famille; quoique, dans ces dernières, il y ait un peu moins de promiscuité, ce n'est pas le genre d'existence convenant aux enfants.

(A suivre)

George Nestler Tricoche.

AIMER, C'EST VIVRE!

Aimer!— Ce mot qui remplit le coeur de sentiments si suaves, joue dans le monde le rôle du bon heur. La vie srait bien triste sans cette étoile qui brille sur nos têtes et qui eclaire nos pas incertains dans la voie du ciel. Partout et toujours l'amour est nécessaire: l'âme qui en est privée, penche vers la terre, tandis que celle qui brûle de ses flammes s'élève doucement vers les biens intimes. C'est l'amour qui crèa ce vaste univers avec toutes ses richesses, toutes merveilles. C'est parce que le Seigneur nous aimait qu'il envoya son Fils, parmi nous pour accomplir le mystère de la Rédemption. A la crèche, c'est l'amour qui sourit dans ce Jésus doux et humble de coeur. Au Tabernacle, c'est l'amour qui veille et qui nous appelle:"Venez à moi et je vous soulagerai." Dans nos peines il console, il rend nos joies meilleures et rend l'exil moins long et moins amer

Avec l'amour, rien ne coûte,on vole même au milieu des dangers pour secourir ceux qui nous sont chers.

Ah oui! aimons!.... Gardons à ce sentiment toute sa noblesse. Faisons-le servir au bonheur de la famille, de la société, de notre pays. Avec lui, on peut tout,sans lui, rien ne plait. Par ce moyen si facile faisons des heureux autour de nous. Que nos oeuvres soient embellies par la charité chrétienne qui met un baume sur toutes les plaies; un rayon de joie dans les yeux qui ont pleuré; aimons par devoir à avoir pitié de la misre,donnons un peu de notre coeur dans des paroles douces qui relèvent et encouragent.

Aimons par reconnaissance. Aimons le Dieu si bon qui nous prodigue ses bienfaits; la nature qui reflète la grandeur divine et qui nous procure tant de jouissances. Aimons notre Canada, gardons ses traditions Aimons gardons ses traditions. Aimons notre langue qui conservera forte la race Canadienne Française. Restons unis à l'Eglise et à ses pasteurs et respectons nos lois religieuses et civiles.

Pour tout cela il faut aimer beau coup. Aimons encore! Pour être heureux aimons toujours! Aimer c'est vivre.

ANNETTE.

LE THÉ "SALADA"

sa qualité ne varie jamais—exigez-le

Le LAIT "NESTLÉ'S"

rehausse le goût de la bouillie d'avoine, céréales, des fruits et des poudingues

Preparé au Canada par les Fabricants de l'Aliment NESTLÉ'S pour les Enfants

1-12-27

Ces chiffres placés au bout de votre nom sur la petite bande-adresse de votre journal représentent la date de l'expiration de votre abonnement.

Le premier chiffre c'est le jour, le deuxième c'est le mois et le troisième c'est l'année. Ce dernier est le plus important.

CES CHIFFRES

—Ces chiffres sont placés sur l,adresse pour vous rappeler la date d'expiration de votre abonnement, et en même temps signifient que celle-ci étant expirée,nous seront heureux de recevoir votre renouvellement.

LE JOURNAL LOCAL

C'est celui qu'on est le plus porté à négliger. Le montant de $1.50 par année, c'est bien peu à verser, mais lorsqu'on néglige de le verser pendant trois ans, quatre ans, six ans, dix ans et plus, ça fait un gros montant, et il ne faut pas être surpris si, après des demandes de paiement réitérées, nous nous voyons obligés de prendre des mesures désagréables pour recouvrer notre argent.

Nous ne sommes pas des "âmes du purgatoire". Les prières ne suffisent pas à faire fonctionner notre atelier. Donc_____s'il vous plait!

LE MADAWASKA

EDMUNDSTON, N.-B.